LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

LE SAINT-ARMAND

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace de Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 19 Nº 1, août - septembre 2021

Les liens entre santé, sécurité et environnement ne pourront plus être ignorés.

Laure Waridel, écologiste et citoyenne de Frelighsburg

TRANSPARENCE MUNICIPALE

page 3

Le droit de savoir

PIGEON HILL

page 4

La poterie incendiée

EAU POTABLE

page 7

Fuite à l'usine de filtration

ÉDITORIAL

Une vague écologiste au municipal ?

Pierre Lefrançois

Comme ils et elles sont jeunes, il leur apparaît normal d'avoir des préoccupations écologiques, de s'inquiéter du dérèglement climatique et d'être effarés devant l'incessante dégradation de l'environnement, de même que devant l'inaction de la plupart de leurs aînés.

« Durant la pandémie, l'hiver dernier, on s'ennuyait un peu et on avait le temps de réfléchir, explique Marie-Ève Bélanger, une jeune femme de Dunham. Avec mon conjoint et des amis, on a pris conscience que beaucoup de choses pourraient être faites au niveau municipal pour contrer le réchauffement climatique et préserver l'environnement en général. On s'est dit qu'il faudrait tirer parti des élections municipales du 7 novembre prochain pour prendre une place qui nous permettrait d'agir efficacement au niveau local. En parlant avec des gens d'autres régions, nous avons compris qu'il y avait, un peu partout, beaucoup d'autres groupes qui en étaient arrivés à des conclusions semblables. »

C'est ainsi que Marie-Ève et dix autres personnes ont créé le réseau Vague écologiste au municipal[1] qui a pour objectif de renforcer la démocratie participative, d'accélérer la transition écologique dans le monde municipal et, pour ce faire, de stimuler l'émergence de candidatures écologistes en vue des élections municipales de l'automne prochain.

La jeune femme avait bien raison de souligner que bien d'autres ont eu la même idée, une recherche rapide ayant permis d'identifier quelques initiatives, dont la coalition Vire-au-Vert[2], qui regroupe 21 organismes non gouvernementaux (ONG), et La Planète s'invite à la mairie[3], qui en regroupe 18.

Tout ce beau monde s'affaire présentement à susciter des candidatures, à fournir du soutien aux candidats déclarés et à identifier diverses actions qui pourraient être entreprises au niveau municipal dans le but d'agir sans délai devant l'urgence climatique. Les objectifs poursuivis par ces regroupements ne sont pas que d'ordre écologique ou environnemental : on vise également le développement d'une démocratie participative, on veut donner davantage de place aux actions citoyennes, on souhaite atteindre une meilleure équité entre les hommes et les femmes au niveau des conseils municipaux et créer une société plus solidaire…

Il semble que près d'une centaine de candidats et de candidates issus de cette mouvance aient déjà manifesté leur intention de poser leur candidature dans l'une ou l'autre des 1100 municipalités du Québec. Le journal *Le Saint-Armand* a rencontré l'une d'entre elles.

Entrevue avec la candidate Alice Boulet

Alice Boulet a 26 ans, elle est originaire de Dunham, où elle a grandi; ses parents y habitent toujours et elle est revenue y vivre une fois ses études complétées. L'environnement a toujours été une préoccupation majeure pour elle.

« Lorsque j'étudiais au cégep de Granby, j'ai été déléguée à l'environnement durant deux ans au sein de mon association étudiante. À ce titre, j'ai participé à divers projets visant à cultiver la fibre écologique chez les étudiants du collégial. J'ai ensuite complété un baccalauréat en droit à l'Université de Sherbrooke. J'y ai présidé Droit Vert l'Avenir, le comité en environnement de l'association étudiante de la faculté de droit, tandis que je complétais une maîtrise en droit notarial. En 2019, mes études étant complétées, je suis revenue vivre à Dunham. Je suis membre de la chambre des notaires du Québec et j'exerce depuis deux ans au sein de l'entreprise Les notaires Ménard & Paquette Inc., un bureau de Bedford qui offre des services dans les domaines du droit de la personne, du droit immobilier, du droit des affaires et du droit agricole. »

Impliquée dans sa communauté, la jeune femme siège au conseil d'administration de la Chambre de commerce de Brome-Missisquoi et

suite à la page 2

ÉDITORIAL

vague écologiste au municipal

suite de la page 1

préside l'OBNL Le sac à mots de Cowansville, qui offre des ateliers de formation en alphabétisation, en francisation et en informatique de base.

Alice Boulet

« Pour moi, le palier municipal est celui qui est le plus près des gens, c'est un lieu au sein duquel peut se développer une véritable politique de proximité. Les politiques qu'on y adopte ont un impact important dans le quotidien des citoyens. J'avoue que je suis très déçue de constater que nos élus municipaux se préoccupent aussi peu de l'environnement. J'ai décidé d'aller en politique à Dunham pour faire bouger les choses, parce que je suis consciente qu'on s'en va droit dans le mur, on est vraiment dans le pétrin sur le plan environnemental et on doit absolument adopter des mesures immédiates afin d'éviter le pire. On n'a plus le temps de remettre ces choses à demain. »

Alice Boulet appartient à cette génération pour laquelle le dérèglement climatique est une réalité qui fait peser une lourde hypothèque sur son avenir. Elle s'en va donc en politique faire bouger les choses parce qu'elle sent qu'il faut « virer de bord rapidement au niveau des transports, de la gestion des déchets, de l'alimentation, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire à Dunham, parce qu'on veut donner un avenir à nos familles et que le meilleur moyen d'y arriver, c'est de prendre les choses en main et de passer à l'action ensemble ».

Selon elle, il faudra notamment créer des espaces démocratiques pour permettre aux citoyens de participer, d'émettre leurs opinions, de contribuer à la réflexion quant à leur vision du développement durable sur le territoire.

« Il y a à Dunham un comité de citoyens actif, qui fait au conseil municipal plein de suggestions de projets qui auraient un impact important sur la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre, mais je trouve que le conseil actuel n'est pas suffisamment à l'écoute et qu'il ne saisit pas la perche tendue. Je veux aider à changer ça, pour montrer aux générations qui suivent qu'il y a de l'espoir et qu'on peut construire un monde meilleur. »

Alice Boulet brigue le poste de conseillère dans le district numéro 1 de Dunham. Elle a déjà commencé à faire du démarchage pour rencontrer les électeurs. Elle précise cependant qu'elle entend représenter l'ensemble des citoyens de la municipalité.

1. https://vagueecologistemunicipal.com/
2. https://www.vireauvert.org/
3. https://laplanetesinvite.org/la-planete-sinvite-a-la-mairie/

MOT DU PRÉSIDENT

Un Wikipédia régional?

François Charbonneau

Nous avons l'habitude d'effectuer des recherches sur Wikipédia, Google, Yahoo et autres. On nous amène dans de nombreuses directions, dans divers pays, le tout selon des priorités établies par des algorithmes.

Mais saviez-vous que le site web de votre journal local, *Le Saint-Armand* (www.journalstarmand.com), vous offre l'accès à tous ses numéros publiés depuis 2003 ? On y trouve d'ailleurs un moteur de recherche (voir sur le site la case « recherche » dans la colonne de gauche). Cet outil permet de trouver des réponses locales à vos questions.

À titre d'illustration, voici des mots et leur fréquence d'apparition parmi les quelques milliers d'articles publiés à ce jour : confitures (7), cuir (10), raisins (11), pommes (23), fromages (24), poissons (32), érables (43), pain (60), terroir (66), fleurs (94), commerces et industries (100+), emplois (100+), etc.

Avis aux lecteurs et commerçants : votre journal est une précieuse référence! Et c'est gratuit! Nous appelons cela un service public.

Changement de garde parmi les administrateurs du journal

Lors de l'assemblée générale annuelle des membres de l'OBNL qui gère le journal *Le Saint-Armand*, laquelle s'est tenue virtuellement le 20 juin dernier, Gérald Van de Werve et Sandy Montgomery ont annoncé leur départ du conseil d'administration (CA) après de nombreuses années de service. Nous les saluons en leur disant un grand merci. Ils ont été remplacés par Maëva Lucas, une nouvelle venue dans l'équipe, et Pierre Lefrançois, qui agit également comme rédacteur en chef du journal. Par ailleurs Éric Madsen et Jeremy Page ont été réélus à leurs sièges respectifs. Ces quatre administrateurs entament un mandat de deux ans. Les cinq autres sièges du CA sont occupés par François Charbonneau, Édith Ducharme, Lise F. Meunier, Richard-Pierre Piffaretti et Serge Rousseau, qui termineront un mandat de deux ans l'an prochain.

Le Saint-Armand EST MEMBRE DE :

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Culture MONTÉRÉGIE

P h i l o s o p h i e

En créant le journal ***Le Saint-Armand***, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
François Charbonneau, président
Édith Ducharme, vice-présidente
Lise-F. Meunier, secrétaire
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, administrateur
Serge Rousseau, administrateur
Jeremy Page, administrateur
Maëva Lucas, administratrice
Pierre Lefrançois, administrateur

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Pierre Brisson, Jean-Pierre Fourez, Nathalia Guerrero Velez, Maëva Lucas, Guy Paquin, Paulette Vanier.

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Denise Bélanger, François Charbonneau, Jean-Pierre Fourez, Nathalia Guerrero, Pierre Lefrançois, Maëva Lucas, Guy Paquin, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : André Sactouris

WEBMESTRE : Richard-Pierre Piffaretti

IMPRESSION : Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

RÉDACTION : 450 248-7251
journalstarmand@gmail.com

PUBLICITÉ : 514-206-7861
pubjstarm@gmail.com

PETITES ANNONCES
Annonces d'intérêt général : gratuites

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : journalstarmand@gmail.com

SITE WEB : www.journalstarmand.com

FACEBOOK : https://www.facebook.com/Le-Saint-Armand-1694470804135904/

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE — LE SAINT-ARMAND
Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace de Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE pour ce numéro: 7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de :

Culture et Communications Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Transparence et gouvernance municipale

Pierre Lefrançois

Le droit de savoir

Les lois du Québec qui réglementent la gouvernance municipale prévoient que les délibérations des élus surviennent dans un contexte public et transparent, comme c'est d'ailleurs toujours le cas en démocratie, quel que soit le pays ou le pallier de gouvernement. C'est un principe général sur lequel toutes les législations s'entendent et qui est dument inscrit dans les procédures de délibération de toutes les institutions démocratiques.

Or, durant la pandémie, les mesures sanitaires ont limité les possibilités d'assurer la tenue d'assemblées municipales publiques. Le gouvernement a donc décidé d'agir par décrets et par arrêtés ministériels pour éviter que la transparence ne soit compromise en matière de gouvernance municipale. Ainsi, dès le début de la pandémie, un arrêté du 26 avril 2020 autorisait la tenue d'une séance d'un conseil municipal par tout moyen permettant à ses membres de communiquer directement entre eux et de voter de vive voix. Par exemple, une municipalité pouvait organiser une séance en visioconférence ou par téléphone et y autoriser la participation du public.

Si une municipalité se trouve dans l'impossibilité de permettre aux citoyens d'assister aux séances ou est contrainte de limiter le nombre de personnes pouvant y participer, l'arrêté précise qu'elle doit obligatoirement publier, dès que possible, un enregistrement audio ou audiovisuel de la séance afin de permettre aux citoyens qui le désirent de connaître la teneur des discussions entre les membres du conseil et le résultat de leurs délibérations. À défaut d'un tel enregistrement, les autorités municipales doivent produire une retranscription écrite intégrale des délibérations (y compris les questions des citoyens et les réponses qui leur ont été données par les élus ou le personnel) et de rendre le document accessible au public dans les meilleurs délais.

Le 4 juillet 2020 s'ajoutait également l'obligation, pour toute municipalité, de permettre la transmission de questions écrites aux membres du conseil à tout moment avant la tenue de la séance. On prendra note du fait que cette exigence s'applique pour toute séance qui, en vertu de la loi, doit comprendre une période de questions. Dans le cas où la présence du public est permise, la transmission de questions écrites s'ajoute à la période de questions verbales normalement prévue par la *Loi sur les cités et villes* ou le *Code municipal du Québec*.

Un changement durable ou temporaire?

Dans la réalité, ces directives ministérielles n'ont pas nécessairement toujours été respectées intégralement dans toutes les municipalités. Il a fallu que les élus et le personnel fassent l'apprentissage de certaines technologies et acquièrent l'expertise nécessaire pour répondre à cet objectif. Il y a de sérieuses poches de résistance mais, dans l'ensemble, on a fait preuve de bonne foi et les résultats sont probants : là où les directives ont été respectées, la participation des citoyens aux assemblées virtuelles a été étonnamment importante et quand les enregistrements des séances étaient rendus disponibles, les citoyens étaient nombreux à les consulter et à se les échanger entre eux. Bref, ces initiatives ont eu pour effet d'accroître l'implication citoyenne dans la gouvernance municipale. Plusieurs ont découvert certains avantages à la possibilité d'assister et de participer à des assemblées municipales dans le confort de leur foyer, voire y assister en différé lorsqu'il leur était impossible de le faire le soir de l'assemblée ou pour réentendre les détails des délibérations au besoin. Sans compter le fait que les débats sont généralement empreints de civilité et de bonne foi lorsque chacun sait que ses propos sont enregistrés et seront rendus publics.

Il est difficile de mesurer avec précision l'ampleur de l'amélioration, mais le phénomène est clairement visible, ce qui n'a pas échappé aux observateurs de la scène municipale. Si bien que des voix s'élèvent maintenant pour demander au gouvernement de maintenir ces consignes après la levée des restrictions sanitaires, parce qu'on peut constater qu'elles sont de nature à bonifier la gouvernance démocratique de proximité.

Comment cela se passe-t-il chez-vous?

Consultez le site web ou la page Facebook de votre municipalité ou donnez un coup de fil au bureau municipal afin de savoir si vous pouvez assister aux assemblées virtuelles ou consulter les enregistrements des assemblées, comme l'exigent les décrets et arrêtés ministériels édictés depuis 2020. Les consignes gouvernementales à l'intention des municipalités étaient toujours en vigueur au moment d'écrire ces lignes, le 4 août 2021.

Plusieurs décrets et arrêtés ministériels ont été émis à ce sujet par le gouvernement Legault depuis le début de la pandémie. Ils sont très clairs et ils ont tous été dument transmis aux municipalités. Il est d'ailleurs possible de les consulter en ligne :

www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/mesures-prises-decrets-arretes-ministeriels
(voir notamment les arrêtés 2020-029 et 2020-049).

Assemblées municipales en présence

Comme toutes les municipalités de l'Armandie sont désormais de retour en zone verte, il est de nouveau possible de tenir des assemblées municipales en présence des élus et du public, comme l'exige la loi. Les municipalités ont-elles toutes repris les assemblées publiques à ce jour ? Les séances sont-elles enregistrées ? Si oui, les enregistrements sont-ils rendus disponibles aux citoyens ?

Voici ce qu'un petit sondage maison nous apprend à ce sujet : sur le territoire des dix municipalités de l'Armandie, seules la ville de Dunham et la municipalité du Canton de Bedford ne tiennent pas encore d'assemblées publiques. Elles sont cependant tenues, pour cette raison, d'enregistrer les assemblées virtuelles et de rendre publics les enregistrements dans les plus brefs délais. Visiblement, tous n'interprètent pas les consignes gouvernementales de la même manière. L'obligation de transparence rencontre des poches de résistance. Le droit de savoir ne semble pas avoir la même importance pour tous.

Au ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), on nous dit que la décision de reprendre ou non les assemblées en présence est laissée à la discrétion des conseils municipaux, tant que la pandémie ne sera pas totalement chose du passé et que les mesures sanitaires ne seront pas entièrement levées.

Le fonctionnaire du MAMH auquel nous avons parlé a cependant rappelé que, si une municipalité doit limiter, en raison des mesures sanitaires, le nombre de personnes du public pouvant assister aux assemblées, elle a l'obligation d'enregistrer ses séances et de les diffuser intégralement dans les plus brefs délais.

Des élus pourraient-ils chercher à profiter de la situation, histoire de ne pas se soumettre à l'obligation de transparence imposée par la loi ? C'est fort possible et, dans ce cas, fort regrettable. La vigilance s'impose afin d'éviter les dérapages. Il peut être tentant, à la veille d'une élection, de tenir les électeurs à l'écart.

L'Université du troisième âge de Brome-Missisquoi annonce la reprise de ses activités de formation à l'automne 2021. On peut consulter la programmation sur le site de l'UTA de l'Université de Sherbrooke. Les inscriptions pourront se faire en ligne ou en présence à la bibliothèque de Cowansville, au 608, rue du Sud (entrée par le stationnement), le 23 août prochain, de 9 h à 10 h 30.

Renseignements : www.usherbrooke.ca/uta/prog/cantons/brm/
Suzanne Clément, 450-955-1164 ou Bernadette Ostiguy 450-538-2951

Le Festi'bois est de retour

Denise Bélanger avec la collaboration de Paulette Vanier

FESTI'BOIS
le bois et ses métiers

À l'initiative de l'OBNL Vitalité Frelighsburg, le Réseau foresterie Frelighsburg et région voyait le jour en avril 2018. Depuis, il s'active à regrouper les divers acteurs locaux de la foresterie - propriétaires, intervenants forestiers, utilisateurs de bois et citoyens - et à organiser des activités visant à mettre en valeur les forêts privées sur le territoire de la municipalité de Frelighsburg et des alentours. Afin de rendre hommage à la forêt, aux arbres, au bois et aux métiers qui y sont associés, le Réseau mettait sur pied, en 2019, le Festi'bois. Les œuvres de 25 artisans y étaient exposées et de nombreuses activités en lien avec la forêt et les arbres étaient présentées. Des milliers de visiteurs ont participé à l'évènement. Vu l'immense succès de cette première édition, une deuxième aura lieu les 4 et 5 septembre 2021 dans le village de Frelighsburg.

Cette année, 26 artisans du bois seront présents. Dans la plupart des cas, ils utilisent des essences de bois indigènes dans la fabrication de leurs œuvres. Tourneurs, sculpteurs, boisseliers, ébénistes, toute la panoplie des métiers nobles du bois y est représentée. Objets utilitaires ou décoratifs, meubles, jeux de société, jouets, traineaux, instruments de musique, etc., vous trouverez tout cela lors de cet événement. Tous à leur façon, ces artisans transforment le bois avec passion.

En plus de leurs kiosques, qui seront ouverts au public de 10 à 17 heures, de multiples activités se dérouleront sur différents sites dans le village :

- une visite de l'arboretum de l'école du village le samedi et le dimanche avec, au programme, des ateliers sur l'identification des arbres et sur leur entretien;
- des ateliers d'échanges et de démonstration avec des artisans du bois;
- un sculpteur totémique en action tout au cours de la fin de semaine au cœur du village;
- des démonstrations de sciage de grosses billes de bois au moyen d'une scierie mobile;
- un atelier animé par un luthier suivi d'un concert de guitare classique à l'église Bishop Stewart Memorial de Frelighsburg, le samedi soir (places limitées/inscription obligatoire)
- des séances de marche lente en forêt (*shinrin yoku*) d'une durée de 3 heures, le samedi et le dimanche (places limitées/inscription obligatoire)*

Pour en savoir plus sur les artisans qui seront présents, sur la programmation et sur le programme, visitez le site web www.boisdexception.com/festibois-2021 et la page Facebook du Réseau Foresterie Frelighsburg et région.

Pour toute information, écrivez-nous à: reseauforesterie@gmail.com

* www.montpinacle.ca/activites

Des œuvres de quatre des 26 artisans du bois qui seront présents cette année

Austin Bursey

Emmanuel Peluchon

Nicolas LeBlanc

Gilbert Besnard

DERNIÈRE HEURE - Sauvons la poterie !

Paulette Vanier

Dans la nuit du 7 au 8 août, la poterie Pluriel Singulier de Pigeon Hill (Saint-Armand) a été ravagée par les flammes, qui ont tout consumé. Depuis près de 45 ans, les céramistes Sara Mills et Michel-Louis Viala y travaillaient l'argile sous toutes ses formes et enseignaient leur savoir-faire à un public curieux et enthousiaste. Ne restent plus que des tôles tordues, des bouts de bois calcinés, des fragments de poterie et les fours à pétrole, conçus pour résister à des températures extrêmes. Tout le reste - les douze tours de potier, les fours électriques, les outils, dont certains très anciens, l'argile, les glaçures, le mobilier, les livres, les archives et les innombrables autres objets nécessaires à l'exercice de leur art - est parti en fumée.

Cependant, les potiers sont décidés à reconstruire afin de poursuivre leurs activités créatrices et la transmission de leur savoir-faire. Non pas une, mais bien deux campagnes de socio-financement sont en route et une page Facebook a été créée.

Longue vie à la poterie Pluriel Singulier!

Page Facebook : www.facebook.com/sauvonslapoterieplurielsingulier
Pages campagnes de sociofinancement :
www.okpal.com/sauvons-la-poterie-pluriel-singulier
www.gofundme.com/f/aidez-michel-et-sara-rebtir-leur-atelier

Pour des infos, des commentaires ou des questions: sauvonslapoterie@gmail.com
Vous pouvez également faire un don en espèces ou par chèque libellé aux noms de Michel Viala et Sara Mills en communiquant avec Nancy Lambert au 450-248-3214 ou à nancyretallack@gmail.com

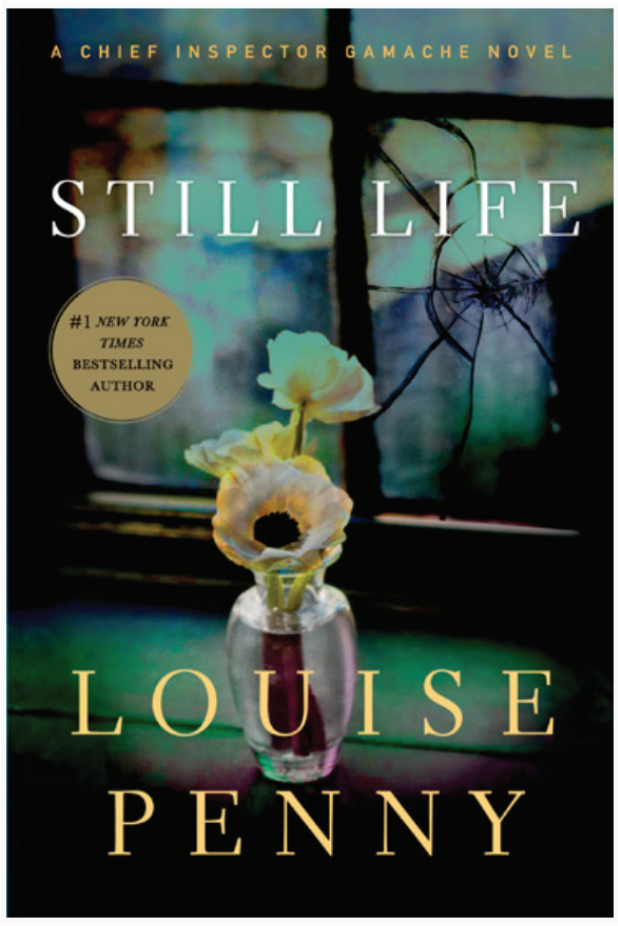
Tournage d'une série à Saint-Armand : des faits et des questions

Guy Paquin

Saint-Armand est en ébullition. Une équipe de cinéma canadienne et britannique s'apprête à y tourner huit épisodes d'une série télévisée majeure. Magasin général fermé, excavatrice sur la place publique, rumeurs folles et bobards, décidément l'été sera mouvementé. Pour éclaircir les choses, voici quelques faits glanés par *Le Saint-Armand* :

Quoi ?

On tourne huit épisodes d'une série télévisée intitulée *Three Pines* et tirée des romans policiers de l'autrice canadienne anglaise Louise Penny. *Three Pines* est un village fictif de l'Estrie et Saint-Armand a été retenu pour jouer son rôle.



Quand ?

L'équipe de préparation des lieux de tournage est déjà à l'œuvre sous la houlette du régisseur d'extérieurs montréalais Pierre Blondin. Le tournage proprement dit commencera fin août et se terminera autour du 20 décembre.

Qui ?

Le producteur principal est la firme britannique Left Banks Productions (The Crown, Wallander), aidée par la canadienne Muse Entertainment. Amazon assurera la distribution.

L'ancien local des francs-maçons

Qui d'autre ?

La municipalité et les citoyens de Saint-Armand seront représentés et leurs intérêts défendus par Lou-Gabrielle Vaugeois de Frelighsburg, embauchée par le conseil municipal à titre de chargée de projet en gestion de tournage.

Consentement des citoyens

La municipalité a exigé de la production qu'elle obtienne le consentement écrit de 90 % des résidents directement affectés par le tournage et de 60 % des autres qui résident dans le cœur du village (chemins Luke, Bradley et de l'École ainsi que ceux du secteur Sphinx et Solomon). Cela a été fait, nous dit-on, à la satisfaction du conseil municipal.

Impacts citoyens

Le magasin général sera fermé jusqu'au 20 décembre. La production en fait un lieu de tournage majeur. Au 15 juillet, elle négociait avec le propriétaire de l'église Notre-Dame de Lourdes dans le but d'utiliser le stationnement qui lui appartient devant l'église. Selon Lou-Gabrielle Vaugeois, le Chemin de l'École sera fermé entre le Chemin de l'Église et le Chemin Saint-Armand de juillet 2021 au printemps 2022. La rue Notre-Dame, secteur de Philipsburg, sera aussi un lieu de tournage, mais il semblerait qu'aucun inconvénient n'en résultera.

Impacts pour la municipalité

La municipalité a exigé et obtenu de la production un dépôt de 50 000 $ en garantie pour tout dégât causé pendant le tournage et sa préparation. Il ne s'agit nullement d'un revenu, mais d'une garantie qui sera remise à la production au terme de l'exercice si tout s'est passé sans heurt. En date du 15 juillet, Lou-Gabrielle Vaugeois négociait toujours avec Pierre Blondin afin de déterminer les compensations financières précises payées par la production à la municipalité pour usage de la salle communautaire, des stationnements environnants, de la place publique sur le chemin Luke, etc.

Questions restantes

Combien la municipalité touchera-t-elle finalement comme compensation financière? Y aura-t-il une suite à ce tournage dans les années à venir? *Le Saint-Armand* communiquera les réponses dès qu'il les aura.

Café sans frontières

Même si la production avait souhaité réquisitionner le local dans lequel doit ouvrir le café communautaire, l'équipe qui gère ce projet a annoncé qu'il ouvrira ses portes dès que les rénovations requises seront complétées. On souhaite pouvoir ouvrir au début du mois de septembre, malgré quelques inconvénients causés par le tournage du film, ce qui empêche de donner une date précise. En attendant, les citoyens seront informés, sur la page Facebook du café ou par une infolettre, des besoins en dons, services et bénévolat.

Page Facebook du café :
https://www.facebook.com/Caf%C3%A9-Sans-Fronti%C3%A8res-102982685274703/

Élections municipales

La mairesse avait assuré que le tournage n'empêcherait pas la tenue des élections municipales dans la salle communautaire cet automne, mais la chargée de projet nous a par la suite indiqué que les élections se tiendront à un autre endroit, qui sera annoncé plus tard.

Machinerie lourde… et bruyante

Aux dernières nouvelles…

Le 6 août, voici où nous en sommes quant au tournage de la série *Three Pines* mettant en scène l'inspecteur à la retraite Armand Gamache.

Les travaux de transformation du cœur du village vont bon train. On a creusé un étang et on a planté les trois pins éponymes du village fictif. Selon Lou-Gabrielle Vaugeois, le 7 août, on devrait en avoir terminé avec la machinerie lourde, qui disparaîtra alors avec son bruit et ses nuisances.

Toujours selon la chargée de projet, le tournage lui-même devrait commencer le 23 août. Entretemps, on travaille fort à déguiser le magasin général de Saint-Armand en pub avec foyer et à maquiller quelques maisons des alentours, dont l'ancien local des francs-maçons. Quand le tournage commencera, les interruptions de circulation ne devraient pas durer plus de 5 minutes chaque fois.

Reste bien sûr la rémunération de la municipalité. Selon Caroline Rosetti, mairesse de Saint-Armand, en date du 5 août, les ententes et montants relatifs au dédommagement n'étaient pas tous déterminés. Cela suppose que certains le sont mais que quelques fils restent à attacher. La mairesse a d'ailleurs annoncé qu'un bilan officiel sera émis dès que le tout sera signé. Nous l'attendons avec beaucoup d'intérêt et vous le communiquerons aussitôt.

On a planté les trois pins.

Les riverains du lac Selby : des citoyens qui s'impliquent

La rédaction

Le 25 juillet dernier, les membres de l'Association pour la protection de l'environnement au lac Selby (APELS) tenaient leur assemblée générale annuelle. À cette occasion, 55 personnes se sont réunies pour faire le point sur l'état des lieux et adopter le plan d'action pour l'année en cours.

François Charbonneau, le président de l'association, a expliqué que le lac connaissait des jours difficiles depuis le début de l'été. En raison du manque de précipitations, tant l'hiver dernier qu'au printemps, le niveau d'eau reste bas, si bien que les poissons meurent par centaines du fait du manque d'oxygène dans l'eau. De plus, les algues prolifèrent dans plusieurs secteurs, les trainées de pollen s'accumulent sur les rives, les colonies de phragmite sont en croissance en une vingtaine d'endroits, le myriophylle à épi est de plus en plus présent, quoique pas encore hors de contrôle, des amas d'algues brun-mauve flottent au gré du vent et de grandes quantités d'algues coupées (résultat d'une activité humaine) jonchent les rives.

Heureusement, le lac n'a pas connu d'efflorescences de cyanobactéries malgré les deux canicules que nous avons connues depuis le début de l'été. Cela fait d'ailleurs quelques années qu'on n'y observe pas ces algues bleu-vert. On n'a pas non plus observé d'invasions d'espèces exotiques fauniques, comme la moule zébrée, la crevette à tête rouge, la gobie à taches noires, ou botaniques, comme la châtaigne d'eau, laquelle colonise de nombreux plans d'eau au Québec.

« Même si le lac Selby ne fait pas partie des 200 pires lacs parmi les 867 répertoriés dans la province*, a expliqué le président, sa situation est très préoccupante et on ne doit pas la laisser dégénérer à un point de non-retour, ce qui demanderait des investissements massifs sur plusieurs années. Notre lac est petit, peu profond et donc fragile! Il faut être vigilants! C'est pour cela que nous sommes en relation avec diverses associations de lac et organismes régionaux pour trouver les meilleures solutions. »

Le plan d'action adopté par les membres comprend la poursuite des tests sur la qualité de l'eau, l'installation de bouées en zones densément peuplées d'algues, le ramassage systématiques des algues coupées sur les rives, l'arrachage manuel de la phragmite (corvées à prévoir), puis le bâchage des sites colonisés, la mise en place d'un partenariat avec les associations de six lacs du bassin versant de la Yamaska aux prises avec les mêmes problèmes, l'identification par vignettes des 357 embarcations nautiques dénombrées autour du lac, le contrôle des embarcations étrangères et leur lavage systématique avant la mise à l'eau, la présence d'une escouade nautique (pompiers de Dunham) sur le lac afin d'assurer le respect des règles, le faucardage (fauchage de plantes aquatiques) d'urgence en zones denses, le bâchage du myriophylle à épis par jute biodégradable et enfin, l'installation d'aérateurs sous-marins dans les fosses du lac.

*Voir le site du Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm

Au centre d'art de Dunham

Du 14 août au 8 septembre, le centre d'art (3638, rue Principale) accueille l'exposition *La Vie Secrète des Fleurs (2M/1lb)* qui présente les œuvres picturales de Jenniferlee, résidente de Dunham.

Imaginez que vous êtes une abeille ou un papillon planant au-dessus d'une fleur au pollen et nectar abondant. Dans cette exposition, composée d'acryliques sur canevas parfois rendus en teintes vives, parfois en noir et blanc, Jenniferlee présente une série d'œuvres portant sur la beauté et l'éloquence extraordinaire des fleurs, qu'elle compare à des divas d'opéra. Son objectif ? Attirer le visiteur dans la fleur et lui permettre de s'émerveiller devant chacun de ses détails complexes.

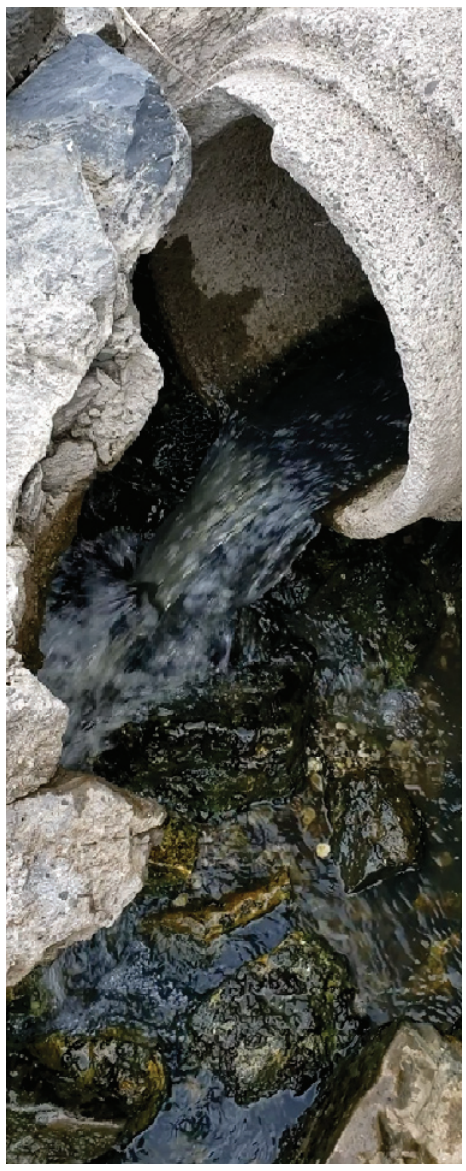
Cette exposition parle de la relation symbiotique entre les fleurs, les abeilles et les êtres humains. Sensuelles, séduisantes et parfumées pour le plaisir de nos sens, les fleurs font partie intégrante de l'environnement qui permet la vie. Chaque tableau de la série porte un chiffre sur le côté du canevas : il indique que cette fleur constitue l'un des deux millions d'arrêts dont les abeilles ont besoin pour nous donner une livre de miel, d'où le *2M/1lb* du titre. Le vernissage aura lieu le 14 août, de 14 à 16 heures.

Nature et Création

Près de 200 œuvres réalisées par 75 artistes sont présentées au vignoble du Domaine des Côtes d'Ardoise (879, rue Bruce) sur un parcours extérieur d'un kilomètre. On pourra les voir jusqu'à la fin octobre 2021.

Fuites à l'usine de filtration de Philipsburg

La rédaction



Sortie du trop-plein du bassin contenant l'eau de lavage

Fin juin, un citoyen de Philipsburg se rend compte qu'une conduite provenant de l'usine de filtration de Philipsburg déverse de l'eau souillée dans la baie Missisquoi. Sur les images vidéo qu'il a transmises aux autorités de Bedford et au journal *Le Saint-Armand*, on peut voir que l'eau qui s'échappe du tuyau renferme une substance noirâtre ou brunâtre, formant une sorte de nuée tourbillonnante qui se dissous lentement dans l'eau de la baie à quelques mètres seulement de la prise d'eau de l'usine de filtration qui approvisionne Bedford et Philipsburg en eau potable.

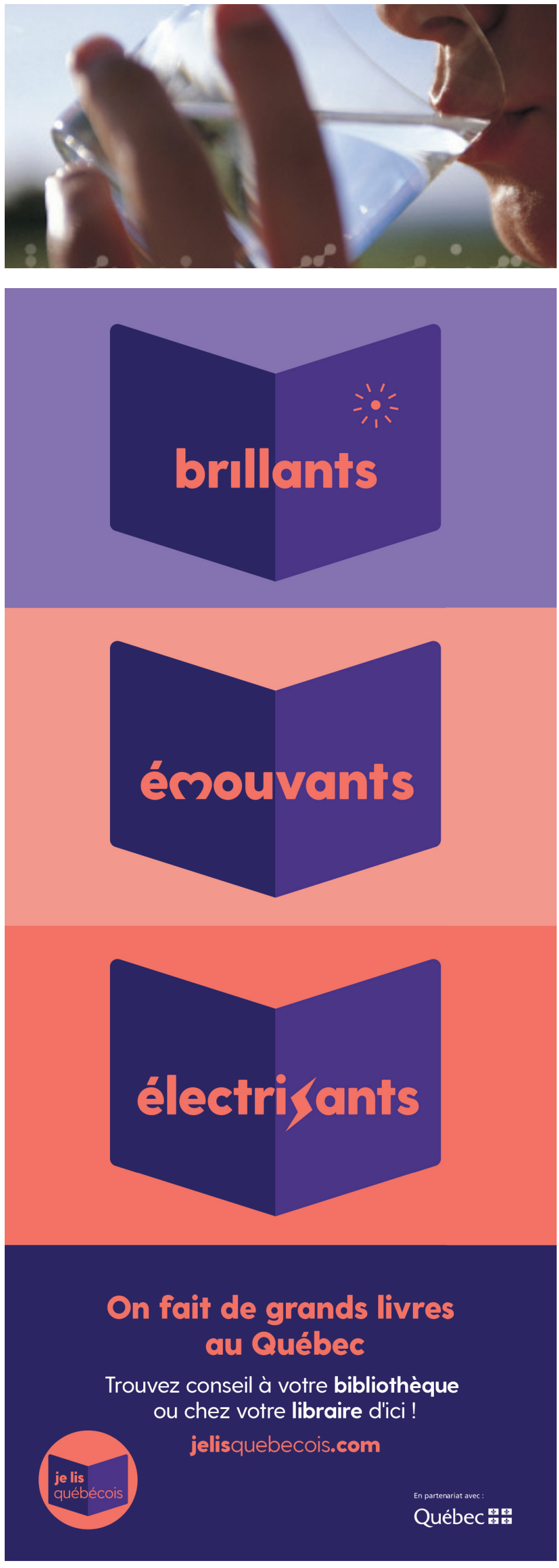
Cette station de filtrage appartient à la ville de Bedford, qui en a confié l'exploitation à la firme Aquatech, laquelle gère plusieurs stations de filtration et de traitement des eaux usées dans la région. L'usine de Philipsburg filtre l'eau de la baie Missisquoi. Cette eau est successivement mise à décanter dans plusieurs bassins de sédimentation avant de prendre la direction de l'aqueduc et alimenter ainsi en eau potable la ville de Bedford, le secteur Philipsburg de Saint-Armand, de même que quelques clients de Pike River, de Stanbridge Station et du Canton de Bedford.

Lors du processus de décantation, des particules sédimentaires se déposent dans le fond des bassins, y formant une sorte de boue, ce qui nécessite de laver périodiquement ces derniers. L'eau de lavage résultant de cette opération est déposée dans un autre bassin avec les sédiments qu'elle renferme. Cette « eau grise » est régulièrement acheminée en camion-citerne vers l'usine de traitement des eaux usées de Bedford. Si le bassin d'eau de lavage n'est pas vidé assez fréquemment, il déborde et l'« eau grise » qu'il renferme s'écoule dans la baie grâce à un système de trop-plein. C'est ce qu'on peut constater depuis la fin de juin et cela se poursuivait toujours il y a quelques jours.

On ignore ce que renferme cette eau.

À la ville de Bedford, on affirme avoir pris les mesures pour que cessent ces déversements de boue sédimentaire, mais on ignore ce que renferme exactement cette « eau grise » et si les substances qu'on y trouve dépassent les limites jugées sécuritaires par les autorités sanitaires.

Les gestionnaires de l'usine ont-ils procédé rapidement à l'analyse des sédiments ainsi déversés à proximité de l'endroit où l'on puise l'eau qui abreuve près de 3000 personnes ? S'ils l'ont fait, ces résultats seront-ils rapidement communiqués à la population, qui aura grand besoin d'être rassurée ?



ENVIRONNEMENT

Nos déchets bientôt transformés en biogaz

La rédaction

Un nouveau projet de valorisation de biogaz contribuera grandement à la protection de l'environnement. Les quatre villes propriétaires de la Régie intermunicipale de gestion des matières résiduelles de Brome-Missisquoi (RIGMRBM), soit Bedford, Cowansville, Dunham et Farnham, cherchaient depuis longtemps une solution de rechange écologique à la combustion du gaz émis par le site d'enfouissement situé le rang Saint-Joseph à Cowansville. Récemment, elles annonçaient donc qu'une unité de traitement Wagabox®, mise au point par Waga Energy, transformera le biogaz en gaz naturel renouvelable. L'entente conclue avec cette firme est le premier pas vers la réalisation d'un projet destiné à produire une énergie propre et renouvelable.

L'entreprise en est à son deuxième projet en Amérique du Nord après celui de la Mauricie annoncé il y a quelques mois. En misant sur la transformation du biogaz, la Régie a donc la possibilité à son tour de contribuer activement à la transition énergétique du Québec. Elle contribue ainsi de manière significative à réduire l'impact environnemental des émissions de gaz à effet de serre produits dans la région et, en conséquence, à rehausser la qualité de vie de ses citoyens. « La Régie innove et ce projet en est la preuve ! Et elle n'entend pas en rester là. D'autres projets sont à venir toujours dans le but de réduire l'empreinte de ses activités sur l'environnement », de déclarer Sylvie Beauregard, présidente du conseil d'administration de la Régie.

Waga Energy, qui est implantée à Shawinigan depuis 2019, exploite dix unités Wagabox® en France. Six autres sont en construction dans ce pays ainsi qu'en Espagne et au Canada. « Plusieurs experts ont été consultés afin de s'assurer d'avoir la meilleure technologie pour notre site, explique David Rumsby, directeur général de la Régie. Après de multiples démarches et des rencontres avec différentes entreprises d'ici et d'ailleurs, notre choix s'est arrêté sur l'entreprise qui offrait la meilleure technologie et surtout, avait un meilleur impact sur l'environnement. »

Les sept ou huit millions de mètres cubes de biogaz générés par la décomposition des déchets ne seront plus traités par destruction thermique, mais valorisés sous forme de gaz naturel renouvelable. D'ailleurs, Waga Energy s'engage à acheter, sur une période de vingt ans, le gaz produit par le site d'enfouissement de la RIGMRBM. Ce gaz sera injecté dans le réseau d'Energir, une entreprise québécoise innovatrice en matière d'efficacité énergétique. Conçue pour traiter 1000 mètres cubes de biogaz par heure, l'unité Wagabox® préviendra l'émission dans l'atmosphère de 5000 tonnes d'équivalent CO_2 par an. Dorénavant, traiter le biogaz ne constituera plus une dépense pour les municipalités, mais bien un revenu.

L'unité de traitement de 25 par 50 mètres construite par la filiale canadienne de Waga Energy avec l'appui de sous-traitants locaux, sera située sur le site d'enfouissement de Cowansville. En 2022, la Régie amorcera les travaux de préparation du terrain afin d'accueillir l'unité, qui sera mise service en 2023.

Mathieu Lefebvre, PDG et cofondateur de Waga Energy, se dit heureux d'aider la RIGMRBM à améliorer ses pratiques environnementales à travers ce projet de valorisation, sous forme de biométhane, du gaz des déchets enfouis. « Ce nouveau contrat au Québec, explique-t-il, est le résultat du travail de fond que nous menons depuis deux ans pour déployer en Amérique du Nord notre solution au service de la transition énergétique. Notre modèle d'investisseur-exploitant implique en effet un engagement à long terme, et passe par la mise en place d'une organisation industrielle locale pour construire et exploiter nos unités ».

EXPOSITION

Exposition Collective

Ouverture le samedi 11 septembre à 12h

Musée Bruck
225, rue Principale,
Cowansville
450 263-6101
info@museebruck.ca

Heures d'ouverture
Jusqu'au 10 octobre
du jeudi au dimanche de 12 h à 16 h
À partir du 10 octobre:
du jeudi au samedi de 12 h à 16 h

dumontdesigngraphique.com

MUSÉE BRUCK

Cowansville

Le Musée Bruck est fier d'annoncer que les expositions collectives d'automne reprendront à nouveau dans le cadre de la série thématique amorcée en 2018. En raison de la pandémie, l'exposition prévue en 2020 a été fusionnée avec celle de 2021 et aura lieu du 11 septembre au 18 décembre 2021.

S'adressant aux artistes en arts visuels et médiatiques, les thèmes d'exploration proposés sont reliés au patrimoine textile en vue du centenaire de la filature Bruck Mills. Veuillez noter que ces thèmes comprennent l'art textile, mais ne s'y limitent pas.

Les peintres, sculpteurs, graveurs, photographes ou céramistes sont invités à soumettre un dossier et deux œuvres librement inspirées de mots, d'expressions ou d'images évoquant le tissu ou la fibre.

Tout en conservant une programmation axée sur les arts visuels, le Musée Bruck propose ainsi de mettre en valeur le patrimoine textile de Cowansville et son lien historique avec la filature Bruck Silk Mills, fondée en 1922.

Pour participer, consulter l'appel de dossiers en ligne : www.ville.cowansville.qc.ca/loisirs-et-culture/culture/appels-de-projets
À noter que la date limite pour présenter un dossier est le 22 août.

DES NOUVELLES DE LA FIBRE OPTIQUE

Le modèle d'affaires des petites entreprises de télécom enfin reconnu

Pierre Lefrançois

Le 23 juillet dernier, l'OBNL IHR Télécom avait une bonne nouvelle à annoncer : elle venait d'être choisie par les gouvernements de Québec et d'Ottawa pour déployer la fibre optique aux 937 adresses nouvellement identifiées comme non-desservies dans les MRC de Brome-Missisquoi et du Haut-Richelieu.

Loin d'être banale, cette annonce témoigne d'un changement radical dans la donne qui avait cours jusqu'ici dans ce dossier. On tourne ainsi la page sur un triste chapitre qui voyait le ministre Pierre Fitzgibbon et ses semblables déclarer sans gêne ne pas croire au modèle d'affaires des OBNL et des coopératives pour le déploiement de la fibre optique en région rurale et leur préférer les « vraies entreprises de télécom » comme Bell Canada.

Mais voici que monsieur Fitzgibbon n'est plus ministre (il n'aurait d'ailleurs peut-être jamais dû l'être) et que les élus, au provincial comme au fédéral, reconnaissent la juste valeur du modèle mis de l'avant depuis 2015 par IHR. Ce qui permettait à Benoit Lanciault, directeur général de l'OBNL de déclarer, le 23 juillet, « Nous sommes fiers de pouvoir répondre aux citoyens qui nous demandent le service d'Internet haute vitesse qu'ils sont dans nos plans de déploiement! »

L'Armandie bientôt complètement branchée

Au moment d'écrire ces lignes, le réseau de fibre optique était disponible à 100 % des foyers de Bedford, du Canton de Bedford et de Stanbridge-Station, à 98 % de ceux de Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Saint-Armand et Stanbridge East et à 90 % de ceux de Pike River, tandis que le réseau était offert dans 58 % des foyers de Dunham et 18 % de ceux de Frelighsburg. Les travaux pour compléter le réseau en Armandie vont bon train, de même que ceux visant le reste de la MRC de Brome-Missisquoi et celle du Haut-Richelieu. Au terme des présents engagements de l'OBNL, soit au 30 septembre 2022, quelque 18 000 foyers auront accès à son réseau de fibre optique dans le Haut-Richelieu et Brome-Missisquoi

On a demandé à Caroline Briand, coordonnatrice marketing de IHR Télécom, si l'OBNL avait des plans de croissance pour l'avenir. « Pour le moment, dit-elle, nous consacrons toutes nos énergies à compléter le réseau, mais à compter de l'an prochain nous pourrons réfléchir aux options de croissance qui s'offriront à notre entreprise. Chaque chose en son temps. »

Une ombre au tableau ?

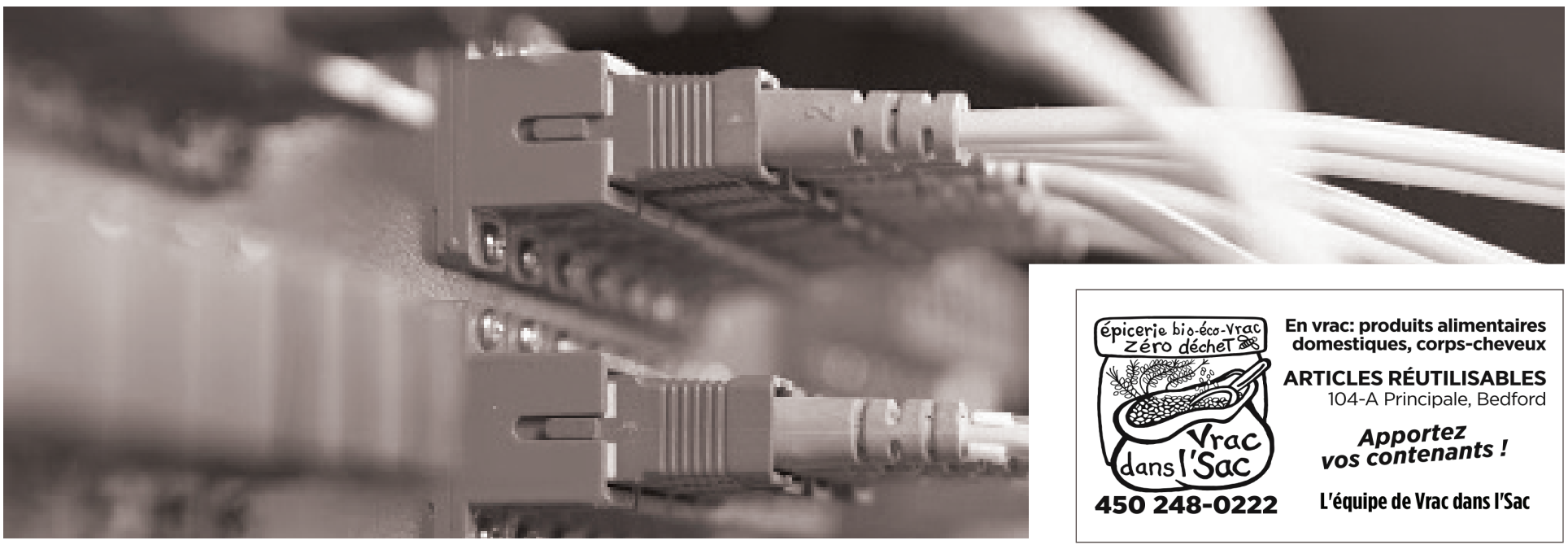
En mai dernier, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a rendu une décision qui permettrait de nouveau aux grandes firmes de télécom d'augmenter leurs tarifs de gros pour l'accès des plus petits fournisseurs à leur bande passante. On estime généralement que cette décision du CRTC entraînera une augmentation de 10 à 20 % du prix des forfaits d'accès à Internet au Canada.

Les petits fournisseurs de service Internet canadiens, réunis au sein de l'organisme Opérateurs de réseaux concurrentiels canadiens (ORCC), estiment que cette hausse va à l'encontre de la promesse du Parti libéral du Canada, lors des élections de 2019, d'abaisser de 25 % la facture de ces services d'ici 2023. La décision du CRTC va à contresens de la baisse régulière et généralisée du coût de la téléphonie et des services Internet observée à l'échelle mondiale.

L'ORCC a d'ailleurs formellement demandé au gouvernement fédéral, le 15 juillet dernier, d'annuler la récente décision du CRTC portant sur les tarifs de gros. Cela fait des années que les plus petits joueurs dans le domaine des télécommunications dénoncent le fait que le CRTC est noyauté par des personnes provenant des grandes entreprises de télécom comme Bell et Telus.

Nous avons demandé à Benoit Lanciault s'il croyait que cela aura un impact sur le prix des forfaits offerts par IHR. « Nous sommes un OBNL au service de sa communauté, a-t-il répondu. Nous avons à cœur de proposer des services de télécommunication de qualité, en zone rurale, à des prix abordables. C'est notre mission et nous n'avons pas l'intention de la changer puisque c'est ce qui nous distingue et qui fait notre force. »

En effet, on ne change pas un modèle d'affaires qui fonctionne… n'est-ce pas ?



épicerie bio-éco-Vrac Zéro déchet
Vrac dans l'Sac
450 248-0222
En vrac: produits alimentaires domestiques, corps-cheveux
ARTICLES RÉUTILISABLES
104-A Principale, Bedford
Apportez vos contenants !
L'équipe de Vrac dans l'Sac

Marché des Artisanats Dunham
Dunham Crafts Market
Acheter, exposer et vendre dans un espace dédié à l'artisanat et aux arts.
Buy, display and sell in a year-round indoor dedicated space.
Michilynn Dubeau
Propriétaire
3786, rue Principale
Dunham, QC J0E 1M0
450 295-2252
Facebook @marchedesartisanatsdunham
Jeudi/Thursday 13h-17h Vendredi / Friday 13h-19h
Samedi / Saturday 10h-18h Dimanche / Sunday 10h-17h

450 248-2121 | 450 515-1724
Suivez-nous sur
PAYSAGEMENT Jasmel inc.
Profitez de votre été à la maison!
Aménagement paysager | Pavé uni
Entretien | Taille de haies | etc.

TRANSPORT HANIGAN INC.
HANIGAN TRANSPORT 296-4996
TRANSPORT EN VRAC
Votre partenaire dans l'épandage des produits
Agrodol GRAYMONT
Chaux dolomitique Agrodol d'Omya (38% MgCO3)
Chaux calcique
Épandage de pierre à chaux à taux variable par GPS avec pneus à compactage réduit du sol
Norman et Stephen Hanigan
761, Chemin Station Des Rivières Notre-Dame de Stanbridge
Tél.: (450) 296-4996
Fax.: (450)-296-5018
sh9094@hotmail.com

Pépinière Ouvert tous les jours
de 9 à 17hrs dès le 1er mai
PÉPINIÈRE BERNIER
•conifères • arbres • arbustes
vivaces • graminées
155 Ridge, Stanbridge East
450.248.3091
450.542.2061 cell

Gérald Giroux prop.
Licence R.B.Q.: 8111-5859-42
EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Biofiltre Ecoflo Bionest Enviro-Septic®
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST
ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

Vous avez des comportements violents envers votre partenaire ?

Demandez de l'aide.

Québec.ca/ressourceshommes

Votre gouvernement

Si vous avez de la difficulté à contrôler votre agressivité, votre colère ou vos émotions dans votre relation de couple, plusieurs ressources sont disponibles pour vous aider.

Consultez **Québec.ca/ressourceshommes** pour connaître les organismes d'aide qui offrent des services de soutien, d'entraide ou des traitements destinés aux hommes qui vivent des situations difficiles, ayant des comportements violents, qui sont auteurs d'agressions sexuelles ou ayant été abusés sexuellement durant leur enfance.

Ces organismes sont là pour vous aider.

Que faire si vous êtes victime de violence conjugale ?

Si vous avez besoin d'une aide immédiate, contactez le 911.

Si vous avez besoin de soutien, d'écoute ou de conseils concernant les démarches à suivre, contactez SOS violence conjugale au **1 800 363-9010**.

Cette ligne d'écoute est confidentielle, bilingue et en fonction 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Les intervenantes sont là pour vous écouter, vous rassurer et répondre à toutes vos questions. Ce sont aussi elles qui pourront vous aider à trouver une maison d'hébergement temporaire pour vos enfants et vous.

La violence faite aux femmes,
ça s'arrête maintenant.

Québec.ca/violenceconjugale

Québec

Do you behave violently toward your partner?

It's time to seek help.

Québec.ca/ressourceshommes

Votre gouvernement

If you are having difficulty controlling your aggression, anger or emotions in your couple relationship, know that resources are available to help.

Go to **Québec.ca/ressourceshommes** to find social agencies that provide support, mutual assistance and treatment for men whose circumstances are difficult, behave violently, and who are perpetrators of sexual abuse or were themselves sexually abused as children.

These resources are ready to help you.

Violence against women.
It stops now.

What to do if you are a victim of domestic violence?

If you need immediate help, call 911.

If you need support, compassion or advice on what to do, call SOS violence conjugale at **1 800 363-9010**.

The help line is confidential, bilingual and open 24 hours a day, 7 days a week.

Our female frontline workers will listen to you, reassure you and answer all your questions. They can also help find a temporary shelter for you and your children.

Québec.ca/violenceconjugale

Québec

CRISE DU LOGEMENT DANS LA RÉGION

Trouver à se loger est de plus en plus difficile dans la région, surtout quand on est jeune, en début de carrière et nouveau parent. Surchauffe immobilière et crise du logement se conjuguent pour compliquer les choses. Dans cette chronique, nous explorerons diverses solutions à ces problèmes criants. Nous vous présenterons des gens qui, sur le terrain, travaillent à changer la manière d'aborder les questions immobilières et foncières.

Foncier solidaire Brome-Missisquoi

À la rescousse de la surchauffe immobilière !

Maëva Lucas

Les effets de la pandémie de COVID-19 se font sentir dans plusieurs secteurs et l'immobilier dans Brome-Missisquoi ne fait pas exception à la règle. Exode urbain, télétravail, baisse du nombre de propriétés sur le marché, surenchère, faibles taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires constituent tous des éléments qui contribuent à expliquer la pression qui se fait sentir dans le secteur immobilier. Accéder à la propriété est devenu un vrai parcours du combattant. C'est sur cette réalité qu'a décidé de se pencher l'organisme Foncier solidaire Brome-Missisquoi, en tentant d'apporter des pistes de solutions à un phénomène qui dépasse largement le contexte de la pandémie.

C'est en réaction à cette surchauffe immobilière que, en août 2020, Jean-Philippe Vermette, Élyse Cardinal, Samuel Gervais, Nelson Béguin et Annie Yung, décident de cofonder l'OBNL Foncier solidaire Brome-Missisquoi. Le défi qu'ils se sont lancés : comprendre les freins à l'abordabilité de l'immobilier afin de mettre en place un modèle alternatif d'accès au foncier.

> *D'une part, beaucoup de gens ne se qualifient pas pour accéder aux logements sociaux, d'autre part les prix des propriétés sont trop élevés et continuent de grimper. C'est très difficile d'économiser pour une mise de fond et le prix des loyers augmente à une vitesse incroyable. On est face à un mur ! Il faut que les gouvernements posent les gestes pour encadrer le milieu immobilier.*
>
> Samuel Gervais, cofondateur de Foncier solidaire BM

C'est ce que l'équipe de Foncier Solidaire Brome-Missisquoi tente de faire. Étudier un modèle qui permettrait d'offrir des habitations à la fois abordables, écologiques et de qualité pour les jeunes familles, les ménages à revenu faible et modeste, et les acheteurs d'une première propriété. Au final, l'organisme pourrait devenir un acteur clé dans la MRC en matière d'accès à la propriété en créant un parc immobilier d'habitations abordables à perpétuité et par conséquent, de les soustraire au marché de la spéculation.

Annie-Pier Gorup, Jean-Philippe Vermette, Élyse Cardinal, Samuel Gervais.

Les piliers centraux du modèle

Pour les fondateurs, il ne s'agit pas de réinventer la roue. L'organisme s'inspire de modèles qui ont déjà fait leurs preuves, telles que les fiducies foncières d'utilité sociale (*community land trusts*) aux États-Unis, et les adapte à la région pour répondre, entre autres, au problème de la spéculation immobilière.

Leur recette repose sur trois piliers. Le premier, employer des méthodes innovantes de collecte de fonds, telles que les obligations communautaires, pour faire l'acquisition d'un parc immobilier à l'abri du marché spéculatif. Cet outil financier consiste en des prêts qui ne sont pas encadrés par l'Autorité des marchés financiers, qui proviennent de divers acteurs de la communauté et qui permettent à l'OBNL demandeur de réaliser un projet.

Le deuxième pilier s'établit sur le principe de l'emphytéose, aussi appelée « bail à longue durée ». D'une part, les acheteurs deviennent propriétaires de la maison pour une période renouvelable de cent ans, d'autre part, Foncier Solidaire Brome-Missisquoi demeure propriétaire du terrain, ce qui élimine de l'équation les coûts liés au terrain lors de l'achat. Le modèle prévoit également une couverture des frais de mise de fond initiale, de même qu'un prix plafond dans le cas de la revente, assurant ainsi le caractère abordable des habitations.

Le dernier pilier réfère au mode de gouvernance tripartite à l'échelle de l'ensemble du parc immobilier de l'organisme. Plus spécifiquement,

il s'agit d'une gouvernance composée d'un tiers de résidants, d'un tiers de citoyens de la MRC et d'un tiers d'institutions gouvernementales. Le but de cette forme de gouvernance est d'assurer un certain équilibre administratif en évitant de potentiels dérapages en termes de gestion.

Les prochaines étapes

L'organisme a le vent dans les voiles. Selon Simon Gervais, les experts consultés se montrent très enthousiastes face au projet. L'OBNL en est actuellement à l'étape de l'étude d'opportunité; il vient également de lancer sa plateforme Web, fonciersolidaire.org.

En outre, un terrain d'expérimentation à Dunham lui permet de plancher sur le développement d'un modèle financier. C'est le lieu tout indiqué pour tester plus concrètement les défis d'abordabilité, notamment ceux liés à la réglementation, aux aspects légaux, politiques, financiers, matériaux et technologiques.

De multiples obstacles

Au-delà des solutions proposées par Foncier solidaire Brome-Missisquoi, Simon Gervais croit qu'il faut continuer d'élargir l'offre de modèles pour assurer l'abordabilité du foncier dans la région.

Des modèles alternatifs d'habitation, qui repensent la propriété avec des paramètres non spéculatifs, voient de plus en plus le jour dans Brome-Missisquoi. Nidazo et l'écohameau autogéré du Collectif Espaces de Frelighsburg en sont des exemples. Ces modèles explorent à leur manière une façon de développer le foncier qui sort des sentiers battus.

Toutefois, pour réussir à développer des modèles de développement fonciers abordables, l'acceptabilité sociale est essentielle. Pour y arriver, une réflexion sur les règlementations d'urbanisme et de zonage, ainsi que sur les conceptions de la propriété privée, doit s'amorcer.

Comme l'indique Simon Gervais, tant que le modèle financier des municipalités reposera sur une dépendance aux taxes foncières et que les citoyens considéreront leur propriété comme un bien spéculatif, les modèles alternatifs continueront de se butter à de la résistance.

Gracieuseté de Foncier solidaire BM

Maëva Lucas

Les premiers logements de Foncier solidaire BM seront construits sur ce terrain à Dunham, d'ici l'automne 2022.

Regroupement Soutien aux aidants
Maison Gilles-Carle Brome-Missisquoi
614, boul. J.-André Deragon, Cowansville

Un proche aidant est une personne (conjoint, parent, enfant, frère, soeur, ami, voisin, etc.) qui vient en aide à une autre personne souffrant d'une incapacité temporaire ou permanente (maladie, handicap physique ou intellectuel, accident ou simplement en raison de son âge avancé).

Notre mission : prévenir et soulager l'épuisement des proches aidants en leur offrant du répit (jour, soir et hébergement) du soutien et de la formation. Nous vous accompagnons dans votre rôle.

A caregiver is someone (spouse, parent, child, brother, sister, friend, neighbour, etc.) whom takes care of hleps another person suffering from a permanent or temporary incapacity (illness, mental or physical impairment, accident or simply aging).

Our mission: prevent caregiver exhaustion by offering respite (day, evening or overnight respite), counselling and information. We are here to support you in your

Pour nous contacter : Jozée ou Sabrina
450-263-4236 | intervenant@rsabm.ca

Se baigner sans stresser

La rédaction

Comme la qualité de l'eau varie constamment, il est nécessaire de faire les vérifications d'usage quand on prévoit se baigner afin d'éviter les risques associés à une potentielle contamination.

Après la pluie… *E. coli*

Il vaut mieux éviter de se baigner tout de suite après de fortes pluies, les saletés du sol tels que les fertilisants mis au champ ou les déjections animales étant entraînées rapidement pas la pluie vers les cours d'eau. Ainsi, on a démontré que dans cette situation, les plans d'eau sont beaucoup plus susceptibles d'être contaminés par *E. coli* (*Escherichia coli*), une bactérie qui provient surtout des matières fécales. Il faut savoir que même si l'eau est claire, elle peut être contaminée par cette bactérie.

Les symptômes d'une infection sont la nausée, les maux de tête et les vomissements. Les cas les plus graves nécessitent une hospitalisation; les personnes atteintes peuvent souffrir de lésions permanentes aux reins. Pour se protéger, il est donc préférable d'éviter de se baigner aussitôt après une forte pluie ou quand l'eau est trouble.

Par temps chaud, les cyanos

Chaleur rime avec prolifération des cyanobactéries, ces algues bleu-vert dont on entend parler chaque été. Or, le foie ne tolère pas ces bactéries. L'ingestion d'une eau fortement contaminée, même en très faible quantité, peut entraîner des symptômes apparentés à ceux de la gastro-entérite. On sait que des chiens sont morts après en avoir bu. Il importe donc de faire une vérification visuelle de l'eau dans laquelle on s'apprête à se baigner. Cette vérification porte sur les catégories d'efflorescence de cyanobactéries, qui sont au nombre de trois:

Catégorie 1 : Les particules sont de faible densité, l'eau est faiblement trouble et on y retrouve parfois des agrégats qui ressemblent à de petits flocons. Cette catégorie présente un risque faible pour la santé.

Catégorie 2 A : L'eau est trouble et verdâtre.

Catégorie 2 B : Caractérisée par une forte écume verdâtre en surface.

Il est fortement déconseillé de se baigner dans une eau qui présente l'aspect des catégories 2 A ou 2 B.

Les citoyens sont invités à signaler les épisodes de cyanobactéries sur le site web du ministère de l'environnement :
www.environnement.gouv.qc.ca/eau/eco_aqua/cyanobacteries/formulaire/formulaire.asp

Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi

LE BOULEVARD DES ARTS

Quatre randonnées artistiques sur deux fins de semaine

Réservez-vous la dernière fin de semaine du mois d'août (28 et 29 août) et du moins de septembre (25 et 26 septembre) pour quatre balades artistiques inoubliables, une le samedi et une le dimanche! En auto, à moto ou à vélo, parcourez les deux routes pittoresques qui relient Saint-Armand à Frelighsburg et Frelighsburg à Dunham, et faites halte dans 20 ateliers d'artistes qui présentent les travaux de 34 artistes résidents et invités.

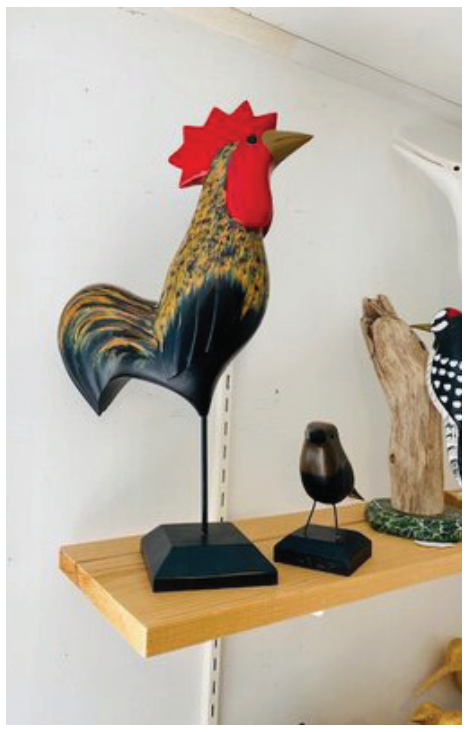
C'est *Le Boulevard des Arts*! Il s'agit d'un tout nouveau circuit artistique dans un des coins les plus charmants de Brome-Missisquoi. Vous n'aurez à parcourir que de toutes petites distances, de 5 à 10 kilomètres chaque week-end, ce qui laisse plus de temps pour explorer les ateliers et découvrir les œuvres et les artistes. Plus de temps aussi pour casser la croute dans nos restos ou nos aires de pique-niques.

Promenade 1 – Philipsburg et Saint-Armand

4 ateliers, 10 artistes : peinture, ferronnerie d'art, joaillerie, mosaïque.

Pierrot Gaudreau, Philipsburg

Anne-Marie Dupont, Philipsburg



Michel Lecoq, Saint-Armand

Promenade 2 – Pigeon-Hill et Stanbridge East

4 ateliers, 6 artistes: peinture, art textile, cuir, reliure.

Nancy Lambert, Pigeon-Hill

Madeleine Bélisle, Stanbridge East

Promenade 3 – Frelighsburg

5 ateliers, 7 artistes : poupées, textile, estampe, verre soufflé et nichoirs d'oiseaux.

Sylvie Fusade, Frelighsburg

Michel Dupont, Frelighsburg

Promenade 4 – Dunham

6 ateliers, 8 artistes : peinture, gravure et techniques mixtes.

Sophie Marino, Dunham

Francine Champagne, Dunham

Muriel Faille, Dunham

Un outil très simple vous aidera à préparer votre *Boulevard des Arts*. C'est la carte interactive et les précieux renseignements sur les artistes que vous trouverez à www.leboulevarddesarts.com. En chemin, un grand drapeau bleu au bord de la route identifie les ateliers. Il va de soi que vous pouvez intervertir les circuits à votre guise.

Bonnes balades sur *Le Boulevard des Arts*!

Les premiers latinos de Brome-Missisquoi

Nathalia Guerrero Vélez

Nathalia Guerrero Vélez

Nancy et José de la Cortina habitent à Brigham depuis plus de 40 ans. Quand, en 1976, ils sont arrivés à Cowansville, ils étaient parmi les premiers latinos à s'installer dans notre région. Originaires du Chili, ils cherchaient à s'intégrer et à faire partie de la société québécoise. Quatre décennies et sept petits-enfants plus tard, ils se voient comme des Néo-Québécois heureux d'avoir été adoptés par les gens du coin.

José de la Cortina est né dans la ville paradisiaque de Valparaiso et Nancy, dans la non moins touristique Villa del Mar. Ils se sont rencontrés à Santiago de Chile, capitale du Chili, où ils débuteront leur vie à deux. José gagne sa croûte en tant qu'artisan du bois et Nancy, comme mannequin. Pendant que la situation politique et économique se détériore au Chili, la vie, elle, trace déjà des plans pour les deux amoureux.

Mais revenons quelques années en arrière. Lors d'une promenade, José aperçoit un touriste qui étudie une carte avec l'air de quelqu'un qui s'est perdu. C'est Raymond Bourassa, un homme de Cowansville en visite à Santiago, qui cherche un endroit abordable pour passer la nuit. José lui offre de l'héberger et c'est ainsi que naîtra une amitié qui ne se démentira jamais et qui contribuera à changer un jour la vie du jeune Chilien.

Fin de la parenthèse. En 1975, Nancy et José, qui ont déjà un premier enfant, expriment le souhait de s'installer au Québec. Raymond Bourrassa les parrainera avec succès. Cette année-là, les de la Cortina arrivent donc à Montréal. Possédant déjà le statut de résidents permanents, les deux parents entreprennent aussitôt de suivre des cours de français. « La loi 101 existait déjà, confie Nancy, et nous étions déterminés à apprendre le français et à nous intégrer. J'avais alors 21 ans mais j'arrivais à peine à dire mon âge en français », se rappelle-t-elle avec un sourire aux lèvres. Nous savons tous que l'apprentissage de la langue française constitue un défi majeur pour toute personne nouvellement arrivée au Québec.

En 1976, Victoria, la mère de José, alors veuve, viendra partager l'aventure boréale de la petite famille. « Elle a aussi appris le français, qu'elle parlait avec un accent prononcé. Elle était impressionnée par la sécurité d'ici et par le système de santé. Elle aimait beaucoup le Canada! », raconte José avec une certaine nostalgie, sa mère étant entre-temps décédée à l'âge de quatre-vingts ans.

Toujours en 1976, la petite famille décide de s'installer à Cowansville après avoir terminé les cours de français. Une fois de plus, Raymond les aide dans leurs démarches. « On ne voulait pas rester à Montréal, où les Chiliens et les différentes communautés se tenaient ensemble; on cherchait à vivre avec et comme les Québécois. On a donc saisi l'occasion de s'installer à la campagne », explique Nancy.

Aussitôt arrivé, José se joint à l'Association des artisans de Cowansville. Il travaillera également comme ouvrier chez IBM ainsi que dans d'autres entreprises de la région. « À cette époque-là, nous avons rencontré beaucoup de monde et c'est là que notre véritable intégration a commencé », confie celui qui aura passé quinze ans comme préposé de nuit au Centre Butters de Brigham.

Pour sa part, Nancy travaillera comme professeure d'espagnol et aussi comme secrétaire pour une entreprise de la région. Entre-temps, le couple aura un deuxième fils, qu'il prénommera Christian.

Un jour d'été qui s'avérera inoubliable, José et Nancy feront la connaissance des membres de la famille Naud-Poulain, propriétaires du vignoble La Bauge de Brigham. Ils se lient d'une telle amitié que la famille québécoise, propriétaire d'un grand lopin de terre, offre de leur en vendre une parcelle. Nancy et José n'en reviennent pas; ils rêvaient justement d'avoir un jour leur propre maison. Cependant, ils n'ont alors que 20 $ dans leur compte de banque. « La famille Naud-Poulain nous a accueillis comme si nous faisions partie de de leur famille. Nous avons payé ce terrain en vendant les œuvres de José, une à la fois », se rappelle Nancy avec émotion.

Cela se passait en 1984, première année d'une aventure grandiose et inoubliable qui en durera huit et au cours desquelles les deux Néo-Québécois construiront leur maison de leurs propres mains, avec le soutien inébranlable de la communauté. « Nous avons été véritablement adoptés par les gens d'ici. Nous n'aurions jamais pu réaliser ce rêve sans leur aide; nous sommes très reconnaissants pour ça », explique José.

C'est le cas notamment d'Edmond Perrault, un autre ami de la famille de la Cortina, qui avait

BEAUDOIN
J.A. Beaudoin Construction Ltée
BEDFORD 450 248.2850
R.B.Q.:1178-2398-94

Clos de l'Orme Blanc
Vignoble - Grange à livres
1050 chemin Dutch
St-Armand J0J 1T0
https://closdelormeblanc.com
info@closdelormeblanc.com

CONCASSAGE PELLETIER INC.
RBQ 5593-0325-01
www.concassagepelletier.ca
info@concassagepelletier.ca
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0
Distributeur Agrodol
Chargement de pierres et de terre tamisée chez
1500 Chemin des Carrières St-Armand, Qc.

Ferme Selby Farm 2013
Porc rustique au pâturage
Pastured heritage pork
Boutique à la ferme :
samedi et dimanche
12h à 18 h
1332 ch Hudon
Dunham, Qc J0E 1M0
fermeselbyfarm.com

Monuments & Urnes PML
Pauline Messier
Vente • Installation • Réparation
Lettrage • Restauration (lavage)
1351 route 235, St-Armand, J0J 1T0
450-248-3903

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com
Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

Les Vergers Tougas Inc.
Bleuets
Pommes
www.vergerstougas.com
450.295.2083
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

Oeuvre de José

lui aussi construit sa propre maison et qui leur a offert ses plans et son aide. « Nous ne connaissions pas le monde de la construction. Edmond nous a tellement aidés! C'est incroyable! » rappelle Nancy. Une fois les fondations posées, les murs extérieurs montés et la première salle de bain équipée, ils s'installeront tant bien que mal dans la maison, qui restera en chantier durant de nombreuses années. « Chaque fois que nous vendions une œuvre, nous achetions une feuille de Gyproc » confie Nancy.

En plus de la construction de la maison, ils bâtiront un poulailler, cultiveront leur potager et élèveront vaches et cochons. Préparées l'automne, les conserves les nourriront durant l'hiver, comme cela se fait dans leur pays d'adoption. José sculpte le bois et commence à vendre les meubles qu'il fabrique. Nancy l'aide dans la préparation du bois.

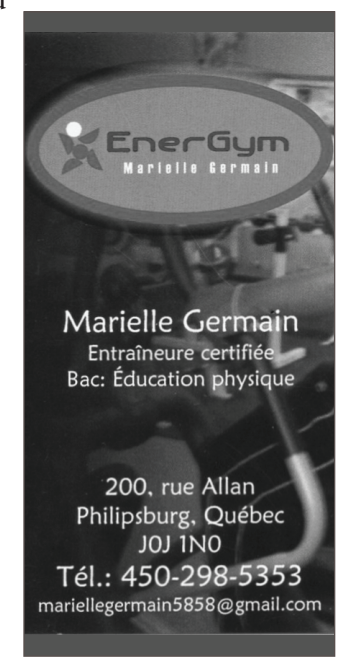
À eux deux, ils forment une équipe efficace mais, au bout de toutes ces années de dur labeur et une fois la maison terminée, la fatigue finit par les rattraper. José Patricio, l'aîné, doit partir pour le cégep tandis que Christian étudie à la polyvalente Massey-Vanier. L'envie leur prend alors de voyager. Ils louent leur magnifique maison et décident de partir un an avec les enfants. « Nous sommes montés dans notre fourgonnette Volkswagen et sommes partis à la découverte du Canada, des États-Unis et du Mexique. Nous avons apporté tout le matériel nécessaire pour la scolarisation des enfants durant le voyage. Nous souhaitions passer du temps de qualité en famille avant que les deux garçons quittent la maison », confie Nancy, dont le regard reflète un profond sentiment de satisfaction du devoir accompli.

À leur retour, le couple s'impliquera dans la création de Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY), un organisme destiné à aider et soutenir les immigrants qui arrivent sur le territoire. De plus, José assurera durant neuf ans la présidence du comité de loisirs de Brigham, tandis que Nancy s'investira à fond dans le comité de parents de l'école des enfants, dont elle sera un temps la présidente.

Devenus grands-parents, ils décident de se consacrer entièrement à leur famille et à leurs petits-enfants. Tout semble bien aller quand, en 2011, José doit subir une opération, en principe très simple, pour une sinusite. Cependant, en conséquence d'une erreur médicale, il subit un accident vasculaire cérébral. La vie du couple en sera entièrement transformée. Lui doit réapprendre à marcher. Sa mémoire lui fait défaut, une de ses jambes ne répond pas toujours à la commande et il lui arrive de faire des crises d'épilepsie. « Ça a été tout un défi, cette épreuve-là... À présent, c'est Nancy qui continue à fabriquer et tailler les meubles en bois », confie-t-il.

Heureusement, au cours de cette période difficile, ils se sont toujours sentis épaulés par les membres de la communauté. Il faut dire qu'ils le leur ont souvent rendu la pareille. Ne dit-on pas qu'on récolte ce que l'on a semé ?

Aujourd'hui ils profitent de leur belle maison, de leur magnifique terrain, de leur famille et de leur amour, qui a été la brique et le béton de leur foyer, de leur art et de toute leur vie. Amour qui leur a permis de se bâtir, de réaliser leurs ambitions et leurs espoirs dans ce nouveau monde.



NADJA-MARIA DAVELUY

COURTIER IMMOBILIER ET VALORISATEUR RÉSIDENTIEL

Je m'occupe de tout !

TÉL. : **450-538-4000**
CEL. : 450-525-3914
www.daveluy.ca

10-1, RUE PRINCIPALE NORD, SUTTON

PHOTOS AÉRIENNES, PHOTOS PROFESSIONNELLES
ESTIMATION GRATUITE / FREE ESTIMATE
SERVICE BILINGUE / BILINGUAL SERVICES

Tranquilli-T
Intégri-T
RE/MAX Professionnel inc. Agence immobilière
RE/MAX

ROYAL LEPAGE
PRIX 2020
DIAMANT

TOP 3% DES COURTIERS ROYAL LEPAGE AU QUÉBEC !

Merci!

ROYAL LEPAGE EXCELLENCE Agence immobilière FRANCHISE INDÉPENDANT ET AUTONOME

Johanne Bourgoin inc.
Courtier immobilier

JOHANNEBOURGOIN.COM

450 357-4789 | 71-B, Principale, Bedford

STANBRIDGE EAST - Ferme 432 acres (265 en culture, incluant maison, garage double et 2 entrepôts).

MLS 19018604 | 6 000 000 $

ST-ARMAND - Ferme 160 acres (72 en culture), maison 4 C.C., garage, cabane à sucre équipée, entrepôt.

MLS 11396233 | $1 800 000 $

FRELIGHSBURG - Maison modulaire sur terrain paysagé loué (lot 300), à l'orée de la *Forêt de Freli.*

MLS 26318288 | 200 000 $

PHILIPSBURG - Maison modulaire, rénovée et meublée, 1 C.C., libre immédiatement. Près de la route 133.

MLS 26163410 | 120 000 $

Propriétés **RECHERCHÉES**

MAISON Saint-Armand, Frelighsburg, Stanbridge East, Bedford, bordée par l'eau (ou non), terrain paysagé (grand ou petit). Budget de 200 à 500K $.

TERRE ou terrain de grande superficie avec maison (ou non), droit de construire (ou non).

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

BESOIN D'AIDE ?

- REVENU QUÉBEC
- CNESST
- RETRAITE QUÉBEC
- SAAQ
- HYDRO-QUÉBEC
- RAMQ
- AIDE SOCIALE
- AUTRES ENJEUX

**Bilingual services*

ISABELLE CHAREST
DÉPUTÉE DE BROME-MISSISQUOI

Sans frais : 1 833-257-7410
Isabelle.Charest.BRMI@assnat.qc.ca

Martin Landreville

Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514-926-1822

Proprio Direct — *À vendre par le proprio ...et son courtier !*

« On vend ensemble. C'est simple ! »

1. *J'évalue gratuitement votre propriété.*
2. *Je lui assure un maximum de visibilité.*
3. *Je m'occupe de la transaction.*
4. *À partir de 2%... Satisfaction garantie !*
5. *Pour vendre ou acheter sans pression, appelez-moi.*
6. *Ce que vous cherchez, nous le trouverons !*

Proprio Direct 25 ans

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg
(Qc), J0J 1N0

martlandreville@gmail.com
www.martinlandreville.com

Nous visons l'emploi

SEMO

SERVICE EXTERNE DE MAIN-D'OEUVRE DE GRANBY & RÉGION

45 ans et plus!

Un emploi à temps plein ou à temps partiel vous attend!

Haute-Yamaska 450 777-3771 poste 203
Brome-Missisquoi 450 266-7515

Mesures sanitaires respectées

Avec la participation financière de
Québec

SERVICES GRATUITS **SEMOGRANBY.CA**

>307666

Chez IG Gestion de patrimoine, nous allons au-delà de vos REER pour avoir une vue d'ensemble de votre situation financière et ainsi prévoir votre revenu mensuel une fois à la retraite.Vous aurez ainsi le champ libre pour profiter du présent... et de l'avenir. Quel autre plan en fait autant?

IG GESTION DE PATRIMOINE — Un plan pour votre vie

Parlons de vos objectifs de retraite dès maintenant.

JEAN-FRANCOIS PINEL Pl. Fin., B.A.A.
Planificateur financier, Représentant en épargne collective, Conseiller en sécurité financière
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

Tél. : (514) 731-5143
Jean-Francois.Pinel@groupeinvestors.com

Maintenant En Armandie

Les marques de commerce, y compris IG Gestion de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales. © Groupe Investors Inc. 2020 MPF2109 (01/2020)